Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrirons cette semaine à des prix particulièrement engageant, au comptant ou à échéances faciles.

C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de $450 pour $250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Alfred F. Page à Marie E. Richardson, Ole M. Anderson à Léona A. Charbonnet, Henry Trépagnier à Williamine Paltron, Léopold Baham à Eva Joseph, Moses Jannary à Sophie Jackson, George A. Hogsett à femme divorcée de Herman Loeber, Henry C. Benson à Ella A. Erath, Frédérick W. Sutter à Gertrude Staeble, Thomas B. Stewart à Phillise Félicie Helmes, Samuel T. Beer à Bertha Hayem, John Callahan à Estella Wagner.

NAISSANCES—Mmes E. J. Smith, une fille; J. Martin, une fille; A. D. Raggio, une fille; G. Brunio, une fille; F. J. Anderson, un garçon; P. A. Singer, un garçon; H. Zeigler, un garçon; F. J. Marsello, un garçon; G. Villars, un garçon.

DÉCÈS — Thérèsa Ludmann, 14 ans, 3142 Chippawa; C. L. Green, 22 ans, Gentilly Road Switches; L. & N. W. J. West, 42 ans, 1912 Première; Jennie Labruzzo, 31 ans, St-Vincent Infant Asylum; A. Maurras, 68 ans, 1729 Chemin du Bayou; E. Jenkins, 5 mois, 1440 Baronne; J. Giots, 48 ans, Hôpital de Charité; E. A. Annell, 2 mois, 2632 Ave. Howard; Mme Julia Naiglin, 38 ans, 816 St-Roch Ave.; J. Newton, 29 ans, 8705 Hikory; Vve Mary Schwartz, 54 ans, 318 S. Diamond; J. Del Flame, 60 ans, Hôpital de Charité; A. M. Schulz, 18 mois 4911, N. Peters; J. Preston, 54 ans, Adèle: Enfant du sexe masculin de Mme Samuel Rosenba., 12 heures, 609 Carondelet.

REMÈDE GARANTI POUR LES HEMORROIDES.

Hémorroïdes qui causent des Démangeaisons sont guéries, saignant ou non-saignant. Votre pharmacien vous remettra l'argent si l'ONGUENT PAZO ne vous guérit pas entre 8 et 14 jours. 50c

TRIBUNAUX.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions

Lucas Sansovich, Walter Scott, actes de violence: Victor Michard, attaque et blessure; Frank Genevase, larcin; J. B. Simons, diffamation; J. McDonald, homicide.

Envoyés devant la cour criminelle

Robt. Stevens, abandon du domicile conjugal. Louis J. Benjamin, attaque et blessure.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation: Thérèsa Christina Spengler.

Succession ouvertes:

Mme Sylviann L. Easton, Nicholas Burke, Alexander Mouledous, Rosalia Canciamilla.

Atkins Bros & Co. vs Mme J. A. Johnson, action en recouvrement de $410.62 sur des billets.

FAITS DIVERS.

Vente de Ciment.

La Alfred Miller Co de la Nouvelle-Orléans a été avisée officiellement hier de l'acceptation de sa soumission pour la fourniture de 10,000 barils de ciment Alsen à la commission du canal de Panama. Le montant total du contrat est de $23,200. Le ciment sera expédié directement d'ici à Colon.

En faveur de Bigelow

M. George Russel, de Milwaukee, gendre de Mme Cartwright Eustis, de la Nouvelle-Orléans, qui est actuellement en visite ici, connaît beaucoup M. Frank G. Bigelow, le président de la Première Banque Nationale de Milwaukee, qui a détourné près d'un million et demi de dollars.

M. Russell dit que si Bigelow est tombé et doit être pané, il ne sera mal par personne, car on tiendra compte de vingt-cinq années d'une honnêteté sévère, d'une charité inépuisable.

M. Russell estime que la situation financière de Milwaukee ne sera pas autrement troublée par l'énorme détournement commis par Bigelow.

La panique du premier jour n'a pas duré et des dépôts importants ont été faits à la Première Banque. En outre les directeurs de l'institution ont en très peu de temps souscrit personnellement $1,600,000.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

James E. Tracy à Simon Gumbel, trois terrains, Conti, Bienville, Chartres et Decatur, $10,000.

John J. Foster à la Firemen's Building Asso., deux terrains, Rocheblave, Dorgenois, Canal et Cleveland, $1,400.

Octave Besançon à Mme Mary Besançon, un terrain, Louisiana, Carondelet, Baronne et Delachaise, $4,200.

La succession de Walter P. Nugent à Mlle Rosalie Meyer, trois terrains, Valence, Howard, Upperline et Freret, $1,745.

Edw. J. Heintz à la Crescent Building Co, un terrain, Perrier, Colisée, Belleasile et Dufossat, $3,650.

Moritz Weisz à Salvatore D'Amico, un terrain, Kerlerec, Galvez, Colombus et Johnson, $850.

Mme Caroline Coson à Chas A. Hartwell, un lot, Audubon, Anna, Walnut et Irma, $16,500.

John Fitzpatrick à Columbus Bierce, trois terrains, Canal, S. Bendon, Hagan et Cleveland, $4,600.

Home Co. Ltd à Augustus Aarons, un terrain, St-Charles, Cherokee, Hampson et Hillary, $6,500.

C. P. Ellis à Herman Leopold, un terrain, Dufossat, Baronne, Soniat et Dryades, $2,000.

Andrew G. Doneiy à Andrew Cayord, un terrain, Atlantique, Pacifique, Opelousas et Evelina, $450.

La comparution de Kizer et Duplain.

Le detective Marshall Kizer et l'agent spécial Duplain, qui sont accusés de collusion, de négligence, etc., dans le vol d'une épingle en diamant par trois pickpockets au colonel R. H. Henry, de Jackson, Mississipi, comparaîtront demain devant l'inspecteur Journée.

Ils sont en outre accusés d'avoir reçu et vendu un objet volé et doivent répondre à cette accusation le 4 mai prochain devant la première cour criminelle de cité.

Kizer a fait citer plusieurs témoins qui, paraît-il, déclareront qu'il n'était pas à l'angle des rues St-Charles et Girod où, d'après Duplain, l'entrevue avec les pickpockets a eu lieu.

Mort de Breedlove.

William Breedlove, sur qui Henry Aldrich avait tiré à Summit, Mississipi, et qui avait été transporté à l'hôpital de la Nouvelle-Orléans, est mort hier. Son frère a été tué dans la même bagarre.

Convention des Banquiers.

C'était hier le second et dernier jour de la Convention de l'Association des Banquiers de la Louisiane. A la séance, ouverte à dix heures du matin, l'honorable E. T. Merrick, président du comité législatif, a lu un travail sur la "Loi sur la banqueroute".

Il est en faveur de la substitution d'une loi uniforme au système inefficace actuel.

L'honorable Charles Janvier, de la Banque du Canal, a prononcé un fort intéressant discours sur "le Banquier et le Bon Citoyen".

Après la discussion de diverses questions financières le comité dit des nominations a été lu et approuvé par l'assemblée. En conséquence sont nommés pour l'année qui va suivre:

S. McC. Lawrason, de St-Francisville, président; Hon. A. H. Leonard, de Shreveport, vice-président; L. O. Broussard, d'Abbeville, secrétaire; P. L. Girault, de la Nouvelle Orléans, trésorier.

Les vice-présidents des sept districts congressistes sont

MM. William Mason Smith, 1er; Peter Heimege, 2ème; Jules Godchaux, 3ème; Dr. J. W. Cochrane, 4ème; O. M. Wright, 5ème; Jas. Gotlieb, 6ème; Paul Lissu, 7ème.

Comité exécutif — G. W. Bolton, président; R. N. Simms, D. M. Reymond, Chas. H. Culbertson, J. H. Fulton, G. Ad. Blaffer, W. F. Dillon.

Comité législatif— E. T. Merrick, président; G. W. Bolton, W. J. Knox, L. H. Dinkins, William Winton.

Délégués à la Convention des banquiers Américains — S. McC. Lawrason, William Adler, Frank B. Williams.

L'ancien président Reymond a remercié les membres de l'Association de leur bienveillance durant toute la durée de ses fonctions et le nouveau président a prononcé une charmante allocution.

Le vice-président Léonard s'est très flatté de l'honneur que lui avaient fait ses collègues.

La convention a été déclaré close quelques minutes avant une heure de l'après-midi.

A deux heures et demie les membres et leurs invités se sont embarqués pour une promenade sur le fleuve.

Un orchestre a exécuté plusieurs morceaux et un excellent lunch a été servi.

Tous les membres sont enchantés du succès de la convention qui vient de se terminer.

A coups de pelle.

A six heures hier soir une querelle est survenue à l'angle des rues N. Front et Iberville entre Geo. Robertson et Sam Allen, tous deux de couleur. Le premier s'est armé d'une pelle et en a asséné plusieurs coups sur la tête de son adversaire. Allen a été transporté à l'hôpital.

ACCIDENT.

Hier après-midi vers trois heures et demie, Adolph Ber, un ouvrier employé à la station du drainage marchait sur la voie du North Eastern R. R. lorsqu'il a été renversé et a eu le pied droit mutilé par une locomotive en charge du mécanicien C. T. Conner. C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

Les Maladies de la Peau

sont guéries par

Hydrozone

et

Glycozone

Endossés par la Profession Médicale.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.

Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature

Prof. Charles Marchand.

62-E Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

PERDU—

Un Bon Appétit, un teint par un bon nuit de sommeil. L'estomac vous a encore "mal". Prenez simplement le Hostetter's Stomach Bitter et vous verrez comme vous recouvrirez vite des bien précieux. Des milliers l'ont fait pendant les dernières 50 années. Il fortifie les organes digestifs, purifie le sang, amène un sommeil profond et guérit Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Maladies de Femme ou Maux de Tête.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

HOTEL DE VILLE

Le maire Martin Behrman a reçu une lettre dans laquelle MM. Sam Hyman, Alfred Hiller et Charles Godchaux, représentants de l'Union Development and Construction Co., qui a entrepris le pavage de la rue du Canal, repoussent la réclamation de la Globe Asphalt Company qui prétend qu'une somme de $56,176,18 lui est due, qu'au contraire elle doit $569,25 à l'Union Company.

La réclamation de la Globe Company a été portée à l'attention du maire quand l'Union Company a demandé le paiement des travaux de la rue du Canal.

L'avocat de la ville donnera son opinion dans quelques jours.

Dans une lettre au maire M. Edward C. Hinkle, de San Diego, Californie, dit qu'il possède un drapeau confédéré qui appartient justement à une des associations de la Nouvelle-Orléans. Mme Vaugt, présidente des Filles de la Confédération, a été prévenue.

Dans sa lettre M. Hinkle dit que le drapeau en question lui a été remis par son père, le capitaine W. S. Hinkle, quartier-maître du dix-neuvième corps d'armée.

Autant que M. Hinkle puisse savoir, ce drapeau a été pris à environ vingt milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans.

On croit qu'il avait été donné à la compagnie d'artillerie légère de la ville par les dames de la ville.

A la première cour criminelle de cité.

Un noir du nom de Robert Henderson, qui avait accusé un autre noir d'attaque et de voies de fait et qui a refusé de déposer, a été condamné à 24 heures de prison.

Mike Mitchell, condamné pour violation de la loi du dimanche, a payé une amende de $25.

L'affaire de Peter Morgan, qui a tué Moses Brown, un noir à l'angle des rues Calliope et Rempart, a été remise.

Harry Wilkes et sa femme, de couleur, accusés d'avoir enlevé des meubles d'une valeur de $125 qui ne leur appartenaient pas, ont été mis sous caution.

A SAINT-BERNARD.

Le shérif E. Nunez et quelques volontaires sont à la recherche de Cambrick, le noir qui a tué récemment un autre noir dans un train. Le meurtrier est toujours caché dans les bois. S'il est pris il sera jugé promptement.

Le révérend père J. M. Detchemendy, curé de l'église Saint Bernard, a annoncé que le révérend père Maurice Reynaud, un missionnaire français, prêchera les 2, 3, 4 et 5 mai à sept heures et demie du soir, à l'église, et le 6, à huit heures du matin, à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.

Le 7 mai, environ soixante-dix enfants feront leur première communion.

Soupçonné de complicité dans le meurtre de Joe Hamilton, Michel Cambrick, frère du meurtrier, a été arrêté. Il a admis que le révolver dont s'était servi son frère lui appartenait.

Prêts d'argent sur hypothèque. S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Gravier.

M. Damiens à Dakar.

Nous avons été heureux d'apprendre hier que M. Hippolyte Damiens était arrivé à Dakar où il remplira les fonctions d'administrateur adjoint.

M. Damiens a quitté la Nouvelle-Orléans le mois dernier, dans la première huitaine, pour se mettre à la disposition du ministre des colonies, et il est parti de Paris le 11 de ce mois, mettant donc quinze jours pour arriver à destination.

Dakar est une ville de la Sénégambie où touchent les vapeurs des Messageries Maritimes faisant le service de Bordeaux à Rio-Janeiro.

C'est à sa mère que M. Damiens a fait part hier de son arrivée à destination; et le câblogramme a été reçu dans la soirée.

EST-CE DU POISON?

Un vif émoi régnait à la prison de paroisse hier matin lorsque la nouvelle s'est répandue qu'une tentative avait été faite pour envoyer du poison à Sam. Aspara, l'Italien qui doit monter sur l'échafaud demain.

Depuis la condamnation de celui-ci les autorités de la prison observent une stricte surveillance sur Aspara, qui avait déjà, dit-on, attenté à sa vie.

Hier matin à onze heures et demie une lettre a été reçue à son adresse et le commis, M. Dreyfous, était sur le point de la faire parvenir au prisonnier lorsqu'il s'est aperçu que de la poudre blanche sortait des plis. Dreyfous a immédiatement prévenu le capitaine Meredith qui n'a pas hésité à ouvrir l'enveloppe. Elle contenait deux gravures de saints et un mot d'écrit disant "St-Joseph et la Vierge Marie vous aideront".

Ce billet contenait la simple signature de "Tonsy" et dans l'enveloppe se trouvait une certaine quantité de poudre blanche que les autorités de la prison n'hésitent pas à déclarer être du poison.

Il est pourtant difficile de déterminer jusqu'à quel point elles ont raison avant l'analyse chimique de cette poudre.

Nomination de délégués.

M. F. L. St Martin, président du jury de police de la paroisse de Jefferson, a nommé les délégués à la réunion annuelle de l'Association des Bons Chemins qui se tiendra à Baton Rouge le 27 avril.

Voici les noms de ces délégués:

Hon. F. L. St-Martin, Hon. John Spies, Hon. Henry Hart, Hon. John Ehret, Hon. Wm Rebentisch, Hon. E. P. Brady, Hon. Henry Gardey, Hon. Charles Flory, Hon. V. Betz, shérif L. H. Marrero, Hon. John B. Langridge, M. Lucien Soniat, M. Joseph D. Hyland, sénateur J. S. Brady, Hon. L. H. Marreso, Jr., M. A. Dauenhauer, M. George Walter, M. Fred. A. Miedleton, Hon. John A. Adam, R. A. Bursley, A. Rouprich, capitaine Beauregard Miller.

AFFAIRE REMISE.

L'affaire de John H. Dixon, qui est accusé du meurtre de Annie Rhodes le 26 septembre 1904, au numéro 320 de la rue Robertson, a été appelée hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Baker.

L'attorney de district Parker ayant annoncé que l'état n'était pas prêt à plaider, l'affaire a été remise.

Plaisanterie.

Le shérif criminel Matt Long s'est amusé de l'idée d'une attaque de la prison pour délivrer Sam Aspara, l'individu qui doit être exécuté demain pour le meurtre d'Antonio Luciano.

Quant au rapport d'après lequel Aspara aurait obtenu de certains individus la promesse de pourvoir aux besoins de sa femme et de sa famille sous menace de révéler les noms de ceux qui l'avaient employé pour tuer Luciano, le shérif a déclaré qu'il ne savait rien de l'histoire.

Incendie.

Un feu causé par une défectuosité de cheminée a été découvert hier après-midi dans la demeure de Geo. Hurley, rue Hampson près Short. Les flammes ont été promptement éteintes.

BLESSURE.

Un noir du nom de Gus. Little a été sérieusement blessé hier matin à l'angle des rues St-Pierre et Bourbon par Victor Michaud, qui s'est servi d'une clé anglaise.

Les deux hommes, qui sont des ouvriers, se querellaient quand Michaud a frappé Little à la tête.

L'arrivée du commissaire Sargent.

M. Frank P. Sargent, commissaire général d'immigration, arrivera de Washington à la Nouvelle-Orléans le 5 mai prochain.

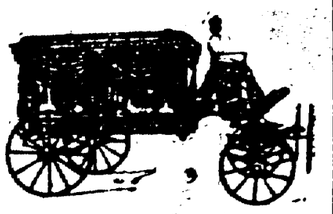
Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd. Building, 213, rue Tchoupitoulas.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Service funèbre gratuit aux clients.

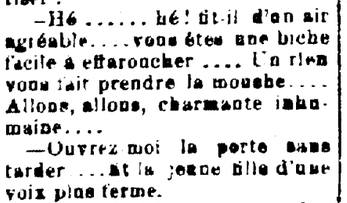
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1 an

Mort subite.

Joseph Ditman, un bébé de couleur âgé de 10 mois, est mort subitement hier après-midi en la demeure de ses parents, rue Howard, 739.

AMUSEMENTS.

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET UN SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

McMahon's Minstrel Maids, LaVine-Cimaron Trio, Thorsen Dorgoval, Godfrey & Henderson, Post & Crawford, Kartelli, The Powers.

"How Jones Lost His Roll."

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.

Matinées tous les jours, lundi excepté, 10c, 25c

25 avril—5f

CRESCENT Du soir et toute la semaine.

Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

WELLS, DUNNE ET HARLAN Offrent

MARY MARBLE

DANS

NANCY BROWN

50 Chaque de Beauté qui Savent Réellement Chanter. 50

25 avril—5f

GREENWALL THEATRE UN SOIR

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant l'émouvant mélodrame à succès.

The Convict's Daughter.

Prix, 10c, 20c, 30c et 50c

Dimanche Matinée, 30 Avril—"The Secret Dispatch".

25 avril—6f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.

Soir—8 p. m.

PRIX—10c et 20c.

Grand Concert Vocal et Instrumental, suivi d'un Bal,

Donné par

L'ORPHEON FRANÇAIS,

A la Salle de l'Union Française,

Le Jeudi, 4 Mai 1905, à 8 heures du soir.

PRIX DU BILLET, 50 CENTS.

Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon. Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet qu'il en remboursera le montant.

16 avril—16 20 23 27 30—mai 2 3 4

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levee.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

9 avril—5f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Un monsieur désire avoir emploi dans maison où l'on parle français. Bonnes références. S'adresser L. G., bureau du journal. 27 av—1f

SCENIC RAILWAY en face du Parc de Ville maintenant en opération emplacement à vendre, conditions libérales. S'adresser J. W. Bear, "Scenic Railway Co." 22 avril—1 sem

---

Marthe pénétra dans le cabinet directorial, endroit assez exigu que remplissait presque entièrement un vaste divan de cuir et une table encombrée de paperasses et de fioles.

Marthe s'assit au bord d'une chaise....

Dans l'autre pièce, monsieur Coquisard pressait son employé en le gourmant quelque peu.... Puis il y eut un bruit de portes fermées.... Et monsieur Coquisard reparut....

Il ne s'installa pas dans son fauteuil de bureau....il prit négligemment une chaise....s'assit non loin de Marthe, tournant le dos à la vive lumière d'une lampe à gaz posée sur la table..

..Tout cela n'était pas naturel et Marthe, un peu inquiète, se recula machinalement.....

—Allons, voyons.... et le quinquagénaire sans paraître remarquer la méfiance de la jeune fille.... alors, voyons, où en sommes-nous?.....

"Au fait, puisque vous vous êtes rendue à ma convocation, c'est que vous en êtes toujours au même point.... Partant, vous n'avez pas été plus heureuse avec mes confrères qu'avec moi .... Bref, vous êtes toujours à chercher une place, n'est-ce pas?.....

—Toujours, oui, monsieur....

Monsieur Anselme Coquisard eut un clappement de langue positif et reprit:

—De sorte que vous vous trouvez assez mal en point?.....

"Bon, très bien, ne me répondez pas.... Si vous me disiez le contraire, je ne vous croirais pas .... Je m'y connais.... Et ce n'est pas à un vieux singe comme moi que l'on apprend à faire la grimace.....

Il examina ses ongles.... des ongles fort soignés.... puis....

—Des personnes à qui je vous ai adressée et à qui je demandais pourquoi elles ne vous avaient pas accueillie m'ont répondu que c'était à cause de votre manque complet de références.....

"Ainsi, vous n'avez aucune référence à fournir le cas échéant?.....

—Aucune.... dit Marthe.

"Ni parent.... ni ami.... rien?.....

—Rien.....

—Et vous n'avez jamais été employée nulle part.....

—Nulle part.....

Monsieur Anselme Coquisard fixa sur Marthe de petits yeux investigateurs et dit, galamment:

—Ma chère enfant, voici du chique, où je ne m'y connais pas .... Mais vos secrets sont à vous.... gardez-les.....

"Seulement, laissez moi vous dire que dans ces conditions là vous me trouverez jamais à entrer dans un pensionnat ou à être agréée dans une famille un peu comme il faut.....

—Je commence à le croire.... Mais, alors.....

—Quoi donc?.....

—Pourquoi m'avez vous écrit? .... Pourquoi m'offriez-vous dans votre lettre une place où ... disiez-vous... j'étais agréée d'avance?.....

Sans répondre à cette question, le placier rapprocha brusquement sa chaise de celle de Marthe, puis, à brûle-pourpoint:

—Tenez-vous beaucoup à Paris?.....

—Comment cela?.....

—Tenez-vous à demeurer à Paris?.... Voyons.... Je suis clair, il me semble.....

—Cette place que vous m'offrez est à prendre en province?..

—Oui.... vous y êtes.....

—Et où est-ce?.....

—A Brest.....

—Et qu'est-ce que cette place?.....

—Une place de caissière.....

—De caissière?.....

—Oui.

—Dans quel genre d'établissement?.....

—Dans un café.....

—Un café?.....

—Oh! un grand café.... avec bar américain.... restaurant... cabinets particuliers.... Tout ce qu'il y a de plus moderne, enfin.....

"Et l'on vous y ferait une position splendide.... oui, splendide.....

..Interdite par l'étrangeté de offre insolite, Marthe s'était levée.....

—Je verrai.... je réfléchirai .... murmura-t-elle.

Mais monsieur Anselme Coquisard s'était levé à son tour, et, la retenant par le bras:

—Allons, sapristi!....écoutez-moi....Et ne faites pas la bête, hein?....Avec moi, ça ne prend pas.....

"Voilà....Ça fait une dizaine de fois que vous venez ici, n'est-ce pas?....Eh bien, peu à peu, vous m'avez intéressé....Oui... très intéressé....Je ne vous le cache pas....Vous avez du galbe et des manières ...C'est ce que j'aime dans une femme!....

"Ecoutez moi.....

..Il lui avait pris les mains..

—Je suis de Brest....j'ai assez de Paris....je suis en train de liquider mon office et ma représentation....J'ai fait ma petite pelote.... je passe la banque.....

"Seulement, je suis trop actif ....je ne pourrais pas rester à rien faire....Alors, j'ai eu cette idée d'un grand café-bar-restaurant à monter dans mon patelin ....Mais il me faut une femme, comprenez-vous.....

"J'en ai bien une .... une légitime ..... mais voilà dix ans que nous sommes séparés....Et elle vit je ne sais où....au diable....Qu'elle y reste.....

"Alors, si vous voulez, je vous emmène.....Hein?.....Je vous associe à mon affaire.....Vous êtes gentille .... Vous attirerez la clientèle et vous la retiendrez.

"Naturellement, vous passerez pour ma femme....sans ça, on jaserait .... En province, on est bégueule.... Eh bien, ça va, hein?.... Parbleu, bien sûr....

"Si vous refusiez, avant un mois d'ici vous n'auriez que la ressource de vous noyer à l'eau ou de faire le saut, comme les camarades.....

"Alors, autant que ce soit avec moi qu'avec un autre..... Même plutôt que ce soit avec moi, car je ne suis pas chien, moi, je vous reconnaîtrai quelque chose, moi....C'est un vrai coup de fortune pour vous, ça, ma petite.....

..Il la poussait insensiblement vers le vaste divan de cuir....

Il essaya de lui entourer la taille.....

Excessivement pâle, la gorge battante comprenant enfin que ce grotesque individu l'avait attirée dans un guet-apens, Marthe se dégagea d'une brusque secousse.....

Puis, ouvrant la porte du cabinet directorial, elle se précipita dans la première pièce.....

..Elle se jeta sur la porte....

..Cette porte avait été fermée à clef et la clef avait été retirée.

..Et, un moment désarçonné, monsieur Anselme Coquisard accourait, les doigts en avant, prêt à se ressaisir de la proie qu'il convoitait!.....

Marthe avisa une fenêtre.... fit jouer l'espagnolette.....tira les battants....

—Si vous faites un pas de plus, je crie à l'aide!.... fit-elle d'une voix étranglée.

Monsieur Coquisard .....qui avait songé à la porte..... n'avait pas songé à la fenêtre.

..On ne saurait penser à tout.

Il s'arrêta, très embêté.....

C'est que Marthe ferait comme elle venait de dire....

Alors, quel scandale!....

Il avait jusqu'à présent été habitué à de moins virulentes résistances ..... et il était fort penaud .... se sentant très ridicule....

Pourtant, il essaya de temporiser:

—Hé ..... hé! fit-il d'un air agréable....vous êtes une biche facile à effaroucher .... Un rien vous fait prendre la mouche.... Allons, allons, charmante inhumaine....

—Ouvrez moi la porte sans tarder ...et la jeune fille d'une voix plus ferme.

—C'est si sérieux que cela?..

Voulez-vous ouvrir! .....Je vous assure que je vais crier à l'aide....

—Eh zut! ...fit monsieur Anselme Coquisard .... Allez vous en, puisque vous y tenez tant que cela!..... Mais, si c'est du battage, ma chère, vous serez toujours libre de revenir....

..Il avait tiré la clef de sa poche....il ouvrit la porte....puis s'effaçant:

—Je ne vous dis pas adieu... je vous dis: à revoir .... Vous réfléchirez .....Tout ce que je vous ai proposé est sérieux.... A revoir, jolie personne .... Je serai à Paris pour un mois encore.....

..Marthe ne l'avait pas écouté.

..Elle s'était sauvée....

L'escalier dégringolé à la hâte, elle se trouva dans le passage tourna à gauche, selon l'instinct des gens qui fuient....se trouva sur le quai de la Râpée....

Là, elle ralentit son allure et passa sur le trottoir que bordait le parapet.

Un tremblement nerveux l'agitait encore et des larmes obscurcissaient sa vue....

Ah! quelle honte.

Décidément, la fatalité se jouait d'elle bien cruellement!....

Pourquoi, ce matin, l'avoir retenue au seuil de la mort?.....

Cette suprême épreuve qu'elle venait de subir était cependant bien inutile!.....

Toutefois, ceci lui serait une indéniable excuse.... Elle avait désormais le droit de mourir.... elle l'avait désormais sans conteste....Et ces brutales paroles de monsieur Anselme Coquisard lui revenaient en mémoire:

—" Avant un mois d'ici, vous n'auriez que la ressource de vous ficher à l'eau ou de faire le saut, comme les camarades...."

Comme elle avait eu raison de ne point déranger aucun des préparatifs de mort qu'elle avait faits le matin!.....

A continuer